

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Lambert à Mecher se caractérise comme suit :

L'église Saint-Lambert, construite en 1712-1714<sup>1</sup> est implantée au nord-ouest du pays, à Mecher (Meecher), dans la commune du Lac de la Haute-Sûre dans le canton de Wiltz (**AUT, GEN, SOC**).

La carte du comte de FERRARIS (1770-1778) renseigne également sur l'existence d'une église à cet endroit.<sup>2</sup> Le mur d'enceinte y figure déjà (**AUT**). Le plan cadastral historique de Mecher, section C2 de 1827 renseigne à cette époque le numéro cadastral 439 pour l'église et 438 pour la parcelle du cimetière initialement autour de l'église.<sup>3</sup> En 1854 l'église a été agrandie d'un tiers et la tour, qui est encore perceptible aujourd'hui, a été construite<sup>4</sup> (**AUT, EVO**).

Le village se situe non loin de la frontière belge, à proximité du pic *Knapp* et de la forêt *Béiwer Huuscht*.<sup>5</sup> L'église s'élève sur un coteau en retrait de la rue principale *Denkert* qui contourne le terrain avoisinant au nord au-dessus de l'édifice religieux. L'église de Mecher est un bâtiment simple, de taille trapue, marqué par une tour massive à petites failles (meurtrières) qui font penser à une construction de défense (**AUT, RAR**). Celles-ci se trouvent en-dessous des ouvertures destinées aux abat-sons du clocher. Les encadrements des vitraux en plomb sont en grès rouge. La façade en crépi blanc.

En 1962 après un bref épisode d'hésitations, sous la direction de l'architecte Emile Feierstein, commissionné par la commission de construction d'église, une restauration complète a été entreprise. Cela comprenait une rénovation totale du toit, le drainage des murs de fondation, la construction d'une sacristie, la couverture (petit toit) de l'entrée de l'église et la construction d'une tribune dans l'église. La cheminée de la sacristie rajoutée dans les années 1960, sort comme une ligne de force entre une ligne de chiens assis côté ancien cimetière avec mur d'enceinte (**EVO**).

La toiture en bâtière assez raide du vaisseau central dispose de trois chiens-assis à toiture en demi-croupe modernes (probablement des années 1970) sur chaque versant et sont pourvus de vitraux de plomb colorés d'un motif abstrait. La corniche, en béton, de cette toiture se trouve plus bas que la corniche de l'espace du chœur. A la jonction de la toiture principale avec celle du chœur un ressaut

---

<sup>1</sup>LUXEMBURGER WORT 14.09.1967 (eluxemburgensia.lu) -> art. 14 sept. 1967  
1714 : date visible sur la clé de voûte à l'intérieur du chœur.

<sup>2</sup> Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet Pays-Bas autrichiens et de la Principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Brüssel, 3. Aufl. 2009, Wiltz 220

<sup>3</sup> GEOPORTAIL, feuille cadastrale historique de Mecher, section C2 de 1827, consulté le 19.03.2024

<sup>4</sup> COURRIER DU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG – 21.09.1865 (eluxembourgensia.lu), consulté le 19.03.2024

<sup>5</sup> <https://mapcarta.com/fr/W129249204>, consulté le 19.03.2024

est visible. La toiture du chœur présente un coyau à la jonction avec sa corniche. Des contreforts de faible hauteur, espacés régulièrement s'articulent autour du chevet polygonal. Une pierre en grès rouge au-dessus des contreforts, probablement une clé de voûte, laisse entrevoir un animal ressemblant à un agneau, (symbolique : « agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »)<sup>6</sup>. Au-dessus de cet animal se trouve l'année de construction de la partie du chœur, à savoir 1751. **(AUT)**, année dans laquelle des transformations diverses ont eu lieu.

Le socle du bâtiment, le sas d'entrée, les contreforts et deux coins des murs extérieurs du vaisseau central sont probablement constitués d'un mélange de grès de Mertzig (couleur rouge) et grès d'Ernzen (couleur verte). La tour semble en revanche présenter des strates plus fines, un mélange entre schiste ardoisier et grès divers. L'encadrement en grès rouge de l'entrée à l'église est constitué d'une base de section carrée, des pilastres surmontés avec chapiteaux portant un arc segmentaire. Dans la clé de voûte de cet arc la date de 1854 est gravée dans la pierre **(AUT)**.

Le cimetière autour de l'église et surtout à l'endroit de la nouvelle sacristie, a également été déplacé et réaménagé sur le côté par les entreprises Brachmond und Schmol sous la direction de l'architecte Emile Feierstein.<sup>7</sup> Délocalisé en 1962<sup>8</sup>, il se situe à l'est de l'église, de l'autre côté de la rue *Denkert* et est implanté sur un plateau dominant une vallée **(EVO)**. Sur l'ancien cimetière sont posées quelques stèles funéraires d'une qualité exceptionnelle en ardoise et en grès. Elles ont été disposées librement sur la pelouse de la parcelle autour de l'église comme celui d'un curé du nom de Nicolas Sehreder de Drauffelt de 1813 **(OAT, RAR, LHU)**.

Un sentier entre un mur de soutènement de la propriété voisine et le mur nord-ouest du vaisseau de l'église mène à son entrée. Le sas d'entrée est marqué par un sol en pierre Solnhofen. Au-dessus de la porte trône le seul vitrail figuratif en demi-lune représentant probablement Saint-Lambert (conseiller du roi Childéric II et patron de l'église. Il est connu pour avoir prié pour ses ennemis avant de se faire assassiner)<sup>9</sup>. Par ailleurs, dès l'entrée, nous lisons les inscriptions du monogramme du Christ, I H S (Iesus, Hominum Salvator)<sup>10</sup>.

Un *antependium* richement coloré, seul vestige restant, probablement d'un élément d'un ancien autel de l'église se trouve fixé au-dessus du passage de porte après le sas d'entrée de l'église. Il porte des inscriptions en chronogramme<sup>11</sup> (permettant plusieurs niveaux de lecture), d'une part : « Ara piēposita fuit a Jacobo Matthaei Pastore » se traduisant par « L'autel a été pieusement élevé par le prêtre Jacques Matthaei »<sup>12</sup> et puis les lettres rouges peuvent être lues comme des chiffres romains qui, comptés ensemble, renseignent la date de 1712, éventuellement la date de la fabrication de l'autel mais aussi date du début de la construction de l'église<sup>13</sup>. A la fin du chronogramme nous lisons « In D(omin)i N(omine) » ce qui signifie « au nom du seigneur ». C. Rot » peut éventuellement

---

<sup>6</sup> <https://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/De-l-agneau-a-la-colombe-la-Bible-et-les-animaux-2015-06-01-1318328>, consulté le 19.03.2024

<sup>7</sup> LUXEMBURGER WORT – 29.09.1962 (eluxemburgensia.lu) -> art. 29 sept. 1962, consulté le 19.03.2024.

<sup>8</sup> LUXEMBURGER WORT – 29.09.1962 (eluxemburgensia.lu) -> art. 29 sept. 1962, consulté le 19.03.2024.

<sup>9</sup> <http://www.prieuresaintbenoit.fr/un-peu-d-histoire-2/saint-lambert/>, consulté le 19.03.2024.

<sup>10</sup> « Jésus, sauveur des hommes »

<sup>11</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronogramme>, consulté le 19.03.2024.

« (...) est une inscription en prose ou en vers, souvent en latin, dont les lettres correspondent à des chiffres dans un système de numérotation de type littéral (...) »

<sup>12</sup> « Source verbale » par l'historien en droit Michel Erpelding

<sup>13</sup> (Exemple : M=1000 ; D=500 ; C=100 ; V=5 ; I=1)

représenter le nom du signataire<sup>14</sup> (**OAT, RAR**). Un bénitier en cuivre sous forme d'un distributeur d'eau bénite avec robinet et bac de récupération marque le passage. Une double porte vitrée mène en-dessous de la tribune du vaisseau central à l'intérieur de l'église. De remarquables bénitiers en forme de coquille renversée en pierre bleue sont fixés sur mur de part et d'autre du passage (**AUT**). Le vaisseau est marqué par une charpente apparente en bois, la voûte étant inexistante. Un habillage en panneaux de bois rainurés avec sous-couche en mousse acoustique noire s'étire sur toute la longueur du vaisseau central. Les bancs d'églises sont posés sur un sol en carrelage gris Cerabati. La pierre Solnhofen au sol s'étire dès l'entrée jusque dans l'espace du chœur, ce dernier étant une marche plus haute que celui du vaisseau (**EVO**).

La décoration intérieure pour la conception liturgique digne a été confiée à l'administrateur de la paroisse de Dünkrodt/Mecher, le curé de Kaundorf.<sup>15</sup>

Quatorze croix (peintures cloisonnées sur plaques de laiton), affichées dans le vaisseau central, montrent le chemin de croix du Christ. Des sculptures, du patron de l'église Saint-Lambert et de Saint- Eloi, posées sur des consoles dans l'espace du chœur sont visibles (AUT). Un Christ en croix est accroché à côté. D'autres saints ornent l'espace du vaisseau central comme la Sainte-Vierge et Joseph avec le petit Jésus dans ses bras. Saint-Antoine domine, accroché sur le revêtement de la tribune, le vaisseau de l'église.

La Commission de Surveillance des Bâtiments Religieux a veillé à ce que le tabernacle de l'église de Mecher/Dünkrodt soit déplacé avec son coffre-fort dans la niche d'exposition de l'ancienne théothèque (**AUT, RAR**).<sup>16</sup> Il est possible que le niveau de la grille (ornée en périphérie par des fleurons dorés), respectivement celui du tympan avec un mascarón<sup>17</sup> (**AUT, RAR**) en son centre qui entouré d'un décor probablement de colonnes et/ou palmiers schématisés, a été surélevé, afin de faire rentrer le coffre-fort. Cette intervention a été réalisée dans le but de créer un espace liturgiquement correct.<sup>18</sup>

Sur la tribune un sol, en carrelage gris Cerabati de petit format, divisée en deux niveaux fait émerger à sa fin une balustrade revêtue d'un lambris. Les inscriptions des noms des donateurs des vitraux (Famille Bausch, Famille Schloesser Deckenbrunnen, Windeshausen Schiertz) sont lisibles sur certains vitraux.

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, (son site avec la présence du mur d'enceinte historique, déjà perceptible sur la carte du compte de Ferraris, les restes de son cimetière ancien avec les stèles funéraires authentiques autour de l'église, les incrustations en pierre sculptée en façade, des inscriptions taillées dans la façade à l'extérieur ou peintes au-dessus de l'arc devant l'espace du chœur retraçant une partie des époques de construction de l'édifice, de la théothèque avec son tympan en pierre richement travaillé et partiellement pour son mobilier, par exemple l'antependium, vestige d'un autel qui probablement était du mobilier par destination car portant exactement la date de construction initiale de l'édifice, l'église sise L-9662 à Mecher de la commune de la Haute-Sûre (*Stauséigemeng*) mérite d'être protégée sur le plan national.

---

<sup>14</sup> « Source verbale » par l'historien en droit Michel Erpelding

<sup>15</sup> LUXEMBURGER WORT 14.09.1967 (eluxemburgensia) -> art. 14 sept. 1967, consulté le 19.03.2024.

<sup>16</sup> LUXEMBURGER WORT 14.09.1967 (eluxemburgensia.lu), consulté le 19.03.2024.

<sup>17</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mascarón>, consulté le 19.03.2024.

<sup>18</sup> LUXEMBURGER WORT 14.09.1967 (eluxemburgensia.lu), consulté le 19.03.2024.

Critères remplis : authenticité (AUT), évolution et développement des objets et sites (EVO), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), période de réalisation (PDR), histoire sociale ou des cultes (SOC), période de réalisation (PDR), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (LHU), rareté (RAR).

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Lambert à Mecher (nos cadastraux 439/327 et 438/1225).**

Présent(e)s : Anicet Schmit, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Gaetano Castellana, Gilles Genot, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Laure Simon-Becker, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin.

Luxembourg, le 20 mars 2024